

Le fil de l'Espoir

Septembre 2022

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

Au cœur d'une mission chirurgicale au Togo **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

Équipe biomédicale : un maillon essentiel pour des soins de qualité **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS**

p.5

**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Le fil de l'Espoir



La Chaîne de solidarité

L'instantané

Ukraine : aux côtés des populations victimes du conflit **p.4**

Sauvés grâce à vos dons

Miora renaît à la vie **p.5**

Des nouvelles des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

Au cœur d'une mission chirurgicale au Togo **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial

Équipe biomédicale : un maillon essentiel pour des soins de qualité **p.16**

Éclairage sur...

Prévenir les infections nosocomiales : une action fondamentale **p.20**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Devenez bénévole **p.24**



La chaîne de l'espoir

Ensemble, sauvons des enfants

Directeur de la publication : Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Diplopixels.

Merci à nos amis photographes qui ont collaboré à ce numéro :

Parmenas Awudza, Ismaël Diallo, Aurore Gorlier, Pascal Deloche, les familles d'accueil, les bénévoles, La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Diplopixels.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : Septembre 2022

Ce numéro est tiré à 112 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.



TISSER ENSEMBLE LE FIL DE L'ESPOIR



À sa naissance, le petit Luan était essoufflé et s'alimentait très peu. Peu après, les médecins annonçaient aux parents de ce nouveau-né vietnamien que leur fils souffrait d'une malformation cardiaque qui menaçait sa vie. Opéré à cœur ouvert à l'Institut du Cœur à Hô Chi Minh-Ville, le petit Luan va bientôt pouvoir souffler sa première bougie.

C'est pour vous permettre de vivre d'encore plus près, à nos côtés, **tous ces miracles de la vie et les belles histoires rendues possibles par La Chaîne de l'Espoir** que nous avons repensé notre magazine. *La Chaîne & Vous* devient *Le Fil de l'Espoir*. Ce fil de l'espoir, c'est celui que nous tissons tous ensemble, avec cœur et sans relâche, pour sauver la vie des enfants que tout condamne aux quatre coins du monde.

Embarquez aux côtés de nos médecins bénévoles... Au Togo, pour plonger au cœur d'une mission chirurgicale. En Ukraine, où nos équipes se mobilisent pour former et approvisionner des médecins de guerre. En Afghanistan, où nous venons d'ouvrir une unité de nutrition pour sauver des enfants souffrant de dénutrition, en danger de mort. En Mauritanie, où nous avons pu organiser les premières opérations pédiatriques à cœur ouvert.

Aujourd'hui plus que jamais, les enfants ont besoin de nous. Partout où nous intervenons, notre engagement reste identique depuis près de trente ans : agir, chaque jour, pour réparer l'injustice du lieu de naissance et permettre à chaque enfant d'accéder à des soins de qualité. Vous découvrirez ainsi, dans notre dossier spécial, comment nous formons des équipes biomédicales dans nos structures de santé pour inscrire notre action dans la durée sur le terrain.

Merci à tous de participer à tisser avec nous ce fil de l'espoir et bonne lecture !



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur



Ukraine

AUX CÔTÉS DES POPULATIONS VICTIMES DU CONFLIT

Depuis le 24 février, la guerre fait rage en Ukraine. Des enfants et des familles entières subissent les bombardements et sont victimes des assauts de l'armée russe. Dès les premiers jours du conflit, La Chaîne de l'Espoir s'est mobilisée pour expédier des kits de traumatologie, des consommables (gants, bandages, etc.) et des médicaments pour opérer et soigner en urgence les blessés. Ces envois se poursuivent et ciblent les hôpitaux proches du front. Nos équipes se rendent aussi régulièrement sur le terrain pour évaluer les besoins et rencontrer des partenaires locaux. En collaboration avec l'Union des Organisations de Secours et Soins Médicaux (UOSSM-Fr), nous participons également à la création d'un centre de formation à la chirurgie de guerre en Ukraine. Celui-ci vise à former plus de 1 000 secouristes, infirmiers et médecins dans les prochains mois. ●

Deux enfants se sont réfugiés dans un abri souterrain pour se protéger des bombardements.



Madagascar

MIORA RENAÎT À LA VIE

Aujourd'hui guérie, Miora a retrouvé ses parents et ses sœurs de huit et treize ans.

La lecture de l'épais dossier médical de Miora laissait peu d'espoir à sa famille de voir leur fille grandir comme les autres enfants de son âge. Trois malformations de naissance touchaient à la fois le cœur, le palais et l'anus de cette petite Malgache de deux ans. Ses parents n'avaient pas les moyens de prendre en charge les opérations. Et il était impossible de la faire opérer à Madagascar car le pays manque actuellement de chirurgiens pédiatriques spécialisés et de structures de santé adaptées. Miora semblait condamnée.

Vous êtes nombreux à avoir été touchés par l'histoire de Miora et vous vous êtes mobilisés pour rassembler la somme nécessaire à sa venue en France. Huit mois plus tard, et après trois interventions chirurgicales à l'hôpital pédiatrique Clocheville à Tours, Miora revit grâce à vous.

De son séjour en France, Marie-Claude et Alain Andreault, sa famille d'accueil, garderont en mémoire *« beaucoup d'amour, de partage et de larmes aussi, mais dans le bon sens »*. *« Miora a repris le chemin de la vie. Et, nous, nous avons rempli notre mission de famille d'accueil. Tout est possible en France : ensemble, on peut sauver des milliers d'enfants »*, témoignent-ils. ●

« J'ai vu Miora en consultation dès son retour à Madagascar. Elle a complètement changé ! Avant son départ, elle était très affaiblie par ses malformations. Aujourd'hui, c'est une petite fille dynamique, qui joue, se déplace partout et est très épanouie et sociable. À son arrivée à l'aéroport, elle s'est jetée dans les bras de sa maman. Sa famille n'a pas les mots pour décrire sa joie : pour eux, cette prise en charge par La Chaîne de l'Espoir a été une aide inestimable. »

Dr Nivohanta Ramamonjisoa,
cardio-pédiatre à Madagascar et référente locale de La Chaîne de l'Espoir



Congo

UN CŒUR TOUT NEUF POUR ZOLA

À l'annonce de la grave malformation cardiaque de leur fils à la naissance, le père et la mère de Zola, tous deux étudiants et sans ressources, s'étaient préparés au pire. Au Congo, où il n'y a pas de chirurgien cardiaque pédiatrique, un tel diagnostic fait peser un risque vital sur l'enfant. Grâce à votre générosité, ce jeune Congolais, hier condamné et aujourd'hui âgé de trois ans, a désormais un avenir. Accueilli en France pour bénéficier de l'opération qui lui a sauvé la vie, Zola est de retour au Congo auprès de ses proches. « Une semaine après l'opération, il avait déjà retrouvé toute sa tonicité. Il était très pressé d'aller à l'école », témoignent Ghislaine Parini et Mutendi Kalolwa, sa famille d'accueil pendant son séjour en France.



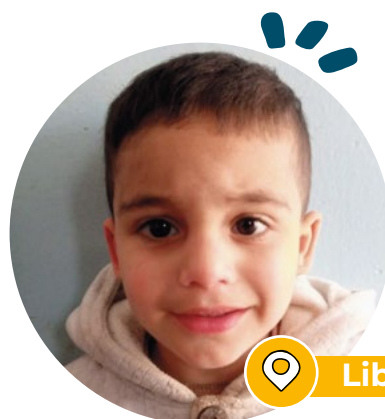
Congo

GRÂCE À VOUS, GADIEL REMARCHE

Il y a quelques mois encore, faute d'autre possibilité, les médecins au Congo envisageaient de l'amputer d'une jambe jusqu'à la cuisse. Aujourd'hui, Gadiel, jeune Congolais de cinq ans, remarche et sa jambe, hier nécrosée, est sauvée. Entre les deux, c'est toute une chaîne de solidarité qui a relié le Congo à la France : vous, donateurs qui avez rendu possible sa venue en France ; les médecins de l'hôpital Trousseau à Paris qui l'ont opéré à trois reprises pour redresser sa jambe, touchée par un pied-bot ; et la famille d'accueil qui l'a hébergé.

« Pendant son séjour, Gadiel a guéri de sa jambe, mais il s'est aussi ouvert au monde et aux autres. Il a vécu des expériences qui l'ont transformé pour le meilleur. »

Berenice Launay, maman d'accueil de Gadiel



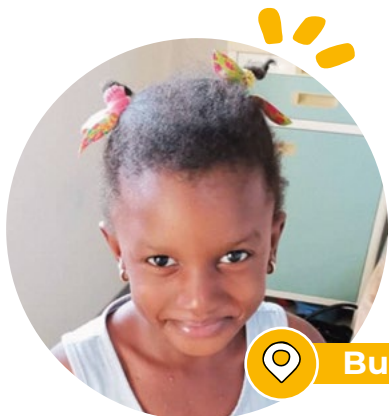
Liban

VOTRE MOBILISATION A FAIT LA DIFFÉRENCE POUR ELIAS

À deux ans, Elias respirait mal et avait un retard de croissance en raison d'une grave malformation cardiaque. Touchés de plein fouet par la terrible crise économique de leur pays, ses parents se sont retrouvés désemparés face à la situation. C'est grâce à votre soutien que leur petit garçon a pu être opéré par le Pr Victor Jebara, à l'hôpital Hôtel-Dieu de France, à Beyrouth, partenaire de longue date de La Chaîne de l'Espoir. Aujourd'hui, Elias a retrouvé une vie normale.

« C'est l'aide financière de La Chaîne de l'Espoir qui a sauvé la vie du petit Elias. Sans cela, rien n'aurait été possible car la situation économique du Liban se détériore de jour en jour. »

Pr Victor Jebara, chirurgien cardiaque



Burkina Faso

AMINA A DÉSORMAIS LA VIE DEVANT ELLE !

Amina et sa famille peuvent enfin respirer : la petite fille de six ans a pu être soignée de la grave malformation cardiaque qui l'empêchait de mener une vie normale et faisait craindre le pire. Votre engagement lui a permis d'être opérée au CHU de Tengandogo, à Ouagadougou, par le Dr Paul Neville et son équipe du CHU de Tours.

« Aujourd'hui, Amina va vraiment bien, son cœur est réparé ! Elle peut désormais jouer avec ses frères et sœurs. Elle a encore des rendez-vous réguliers avec le cardiologue pour le suivi, mais elle n'a déjà plus de traitement. Elle a des rêves plein la tête. Elle dit même qu'elle veut devenir docteur quand elle sera grande ! »

Aissata Tall, cheffe de mission Burkina Faso



Vietnam

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LUAN ET SA FAMILLE

Né prématuré en octobre 2021, Luan ne pesait que 2,3 kg à la naissance. Souvent essoufflé, il cessait régulièrement de s'alimenter en raison de sa fatigue. Quand le diagnostic tombe, sa famille sait qu'il faut agir au plus vite. En effet, Luan souffre d'une communication interventriculaire, une grave malformation qui nécessite une opération d'urgence. Or les parents du petit garçon n'ont pas les moyens de payer une telle intervention. C'était sans compter sur votre mobilisation qui a permis de prendre en charge ses soins par l'équipe médicale de l'Institut du Cœur d'Hô Chi Minh-Ville. Votre soutien a également rendu possible son hébergement et celui de sa maman avant et après l'opération au Pavillon des Enfants, créé il y a vingt ans par La Chaîne de l'Espoir. Dix jours après l'intervention, Luan retrouvait déjà des forces et recommençait à s'alimenter normalement.

Jordanie



SAFA A RETROUVÉ L'USAGE DE SES MAINS

Safa est une survivante : elle a d'abord été opérée dès la naissance d'une pathologie qui mettait en danger sa vie ; puis, elle a fui la Syrie avec ses parents, ses deux frères et sa sœur pour se réfugier en Jordanie à la suite du bombardement de leur village. Mais, à trois ans et demi, d'importantes malformations des mains (mains botes radiales) l'empêchaient de vivre normalement. Grâce à votre précieux soutien, elle a bénéficié d'une série d'opérations à l'hôpital Al-Hanan à Amman pour lui redresser les poignets. *« Savoir que ma fille peut maintenant utiliser ses mains pour manger, jouer et devenir plus indépendante me soulage et me rend heureux », partage son père.*





AU CŒUR D'UNE MISSION CHIRURGICALE AU TOGO

La Chaîne de l'Espoir a opéré 124 enfants à Blitta, village à 260 km au nord de la capitale togolaise. Récit d'une semaine de mission itinérante au secours des enfants les plus éloignés des soins.

242 enfants ont été reçus en consultation.



Assis au chevet de sa fille touchée par la maladie de Blount, N’Baota a la tête plongée dans un carnet de soins. Cette anomalie de croissance du tibia a progressivement arqué les jambes de son enfant. *« C’est un grand jour car elle souffre de cette maladie depuis sa naissance. Nous n’avions pas les moyens de la faire opérer. Elle avait du mal à marcher. À la maison, il fallait l’assister pour faire certaines choses. La situation nous a même contraints à retarder son inscription à l’école »*, raconte ce paysan.

Des centaines de familles, venues de toute la région, se sont présentées à l’hôpital de Blitta.

Ce lundi, Céline, sa fille de onze ans, est la première enfant à être opérée au Centre hospitalier préfectoral de Blitta, dans le cadre de la 13^e mission chirurgicale pédiatrique de La Chaîne de l’Espoir au Togo. Cette localité est située à 260 km au nord de Lomé, la capitale.

182 OPÉRATIONS EN 5 JOURS

Près d’elle, Fidèle, âgé de huit ans, a été opéré d’une hernie ombilicale. Ce renflement au niveau du nombril provoquait des difficultés d’alimentation. *« Tout a commencé quand*

« C’est un grand jour car ma fille souffrait depuis sa naissance. »



Fidèle avait cinq ans. Quand les douleurs étaient intenses, il avait du mal à manger. Il pouvait lui arriver de devoir manquer l'école pendant toute une semaine », détaille Tchalobo, sa mère. Cette dernière habite un village situé à une cinquantaine de kilomètres de Blitta. Elle a passé deux nuits dans l'hôpital pour que son fils soit parmi les premiers à être pris en charge.

La veille, 242 enfants de 0 à 15 ans ont été reçus en consultation. Parmi eux, 124 ont pu bénéficier d'une ou plusieurs interventions chirurgicales par une équipe médicale de Lomé, appuyée par une anesthésiste et une infirmière de

Des enfants de 0 à 15 ans ont été reçus et opérés par l'équipe médicale.



La Chaîne de l'Espoir venues de France. Hernies, kystes, déviations axiales des genoux, etc. : certains jeunes patients étaient très handicapés par ces pathologies, qui avaient évolué faute de soins. Ils vont désormais pouvoir retrouver une vie normale.

L'équipe médicale venue de Lomé était appuyée par une anesthésiste et une infirmière de La Chaîne de l'Espoir.

AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES ENFANTS

Ces missions itinérantes permettent aux équipes médicales de se déplacer dans le pays pour se rendre dans les hôpitaux de province. Les médecins opèrent directement sur place des enfants vulnérables vivant dans des zones reculées où il est difficile de se faire soigner.

Petit pays africain de huit millions d'habitants, le Togo compte seulement six chirurgiens pédiatriques, tous en poste à Lomé. « *Nous avons installé quatre tables d'opération pour pouvoir prendre en charge un maximum d'enfants* », explique le Pr Jean Pierre Komla Gnassingbé, chef de service de chirurgie pédiatrique au Centre hospitalier et universitaire Sylvanus Olympio de Lomé et chef de l'équipe médicale de la mission.

« C'est en formant toujours plus de chirurgiens que nous pourrons sauver toujours plus d'enfants. »



ET DEMAIN ?

Ces déplacements sur le terrain font partie du volet pratique de la formation des futurs chirurgiens pédiatriques togolais. Des étudiants en fin de formation participaient ainsi à la mission. « *Cela leur permet de découvrir certaines pathologies. Les étudiants assistent aux interventions chirurgicales et opèrent les enfants* », explique le Pr Gnassingbé. « *La formation est un axe essentiel : c'est en formant toujours plus de chirurgiens que nous pourrons sauver toujours plus d'enfants* », défend Prosper Adigbli, responsable du programme soins chirurgicaux de La Chaîne de l'Espoir pour le Togo et le Bénin.

À la suite de la mission, une trentaine d'enfants reçus en consultation à Blitta ont été opérés gratuitement par l'équipe médicale du CHU Sylvanus Olympio, avec le soutien financier de La Chaîne de l'Espoir. Leur pathologie nécessitait une intervention chirurgicale dans une structure hospitalière avec un plateau technique plus équipé, d'où leur prise en charge à Lomé.

« *Ces missions sont essentielles car elles sont le seul moyen pour les enfants démunis vivant dans des provinces éloignées de la capitale togolaise de pouvoir bénéficier d'une opération* », martèle Prosper Adigbli. ●



Après une journée d'observation, les enfants opérés ont pu regagner leur domicile. Au second plan, Céline, première enfant prise en charge lors de cette mission.



VOS DONS EN ACTION

PLUS DE
1 400
ENFANTS

ont été opérés au cours des 13 missions menées au Togo

La Chaîne de l'Espoir est présente dans près de 30 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



LES MISSIONS SONT RELANÇÉES

Interrompues en raison de la pandémie de Covid-19, nos activités au Cambodge reprennent. Une nouvelle convention a été signée avec la Fondation Kantha Bopha, afin de lui apporter un soutien financier et d'accompagner la formation des équipes médicales. Trois missions de chirurgie cardiaque, neurochirurgie et chirurgie orthopédique ont été organisées en avril/mai et de nouvelles missions sont prévues pour les mois à venir. La Chaîne de l'Espoir est mobilisée depuis une dizaine d'années aux côtés de Kantha Bopha, acteur incontournable qui prend en charge 85 % des soins pédiatriques au Cambodge.



AU SECOURS DES ENFANTS CARDIAQUES

Deux ans après la double explosion qui a touché le port de Beyrouth, la pauvreté a augmenté dans tout le pays. Présente sur place depuis 2012, La Chaîne de l'Espoir a renforcé son soutien à l'association locale HeartBeat à la suite de la catastrophe et en réponse aux conséquences des différentes crises qui touchent le Liban depuis 2019. Une centaine d'enfants souffrant de pathologies cardiaques bénéficient ainsi chaque année d'une intervention chirurgicale à l'hôpital Hôtel-Dieu de France à Beyrouth.







LA CONSTRUCTION DU CENTRE MÉDICAL FRANÇAIS DE SINJAR PROGRESSE

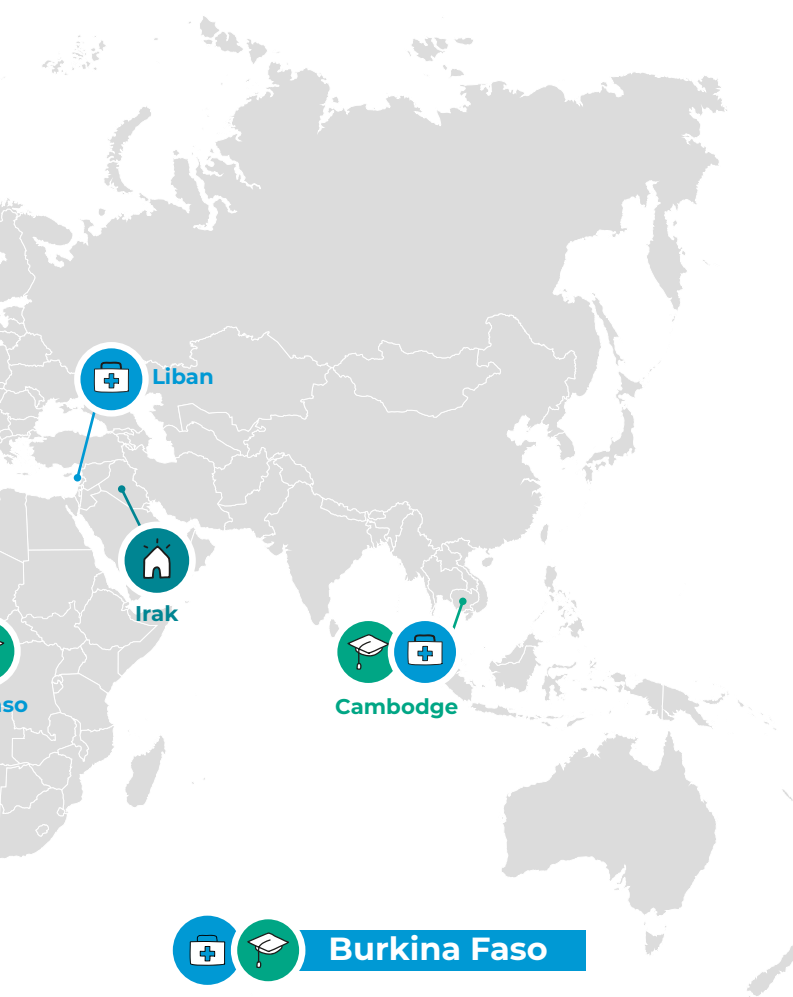
Lancée fin décembre 2021, la construction d'un hôpital dans la ville détruite de Sinjar se poursuit en Irak. En septembre, l'ossature du bâtiment va être finalisée et les travaux d'étanchéité et de pose des fenêtres vont démarrer. Le chantier doit durer deux ans.





NOS AXES D'INTERVENTION

-  **Dépister**
-  **Soigner**
-  **Bâtir**
-  **Former**



Burkina Faso

MISSION DU SOURIRE

Du 1^{er} au 10 juin, une mission de chirurgie réparatrice du visage a eu lieu au CHU de Bogodogo à Ouagadougou. Menée sous la direction du Pr Narcisse Zwetyenga du CHU de Dijon, celle-ci a été mise en œuvre avec le cofinancement de l'Agence française de développement (AFD). Ainsi, 45 enfants souffrant de malformations du visage ou atteints par le noma - une pathologie qui ronge le visage - ont pu être opérés. Par ailleurs, 78 enfants ont bénéficié d'une consultation médicale.



Mauritanie

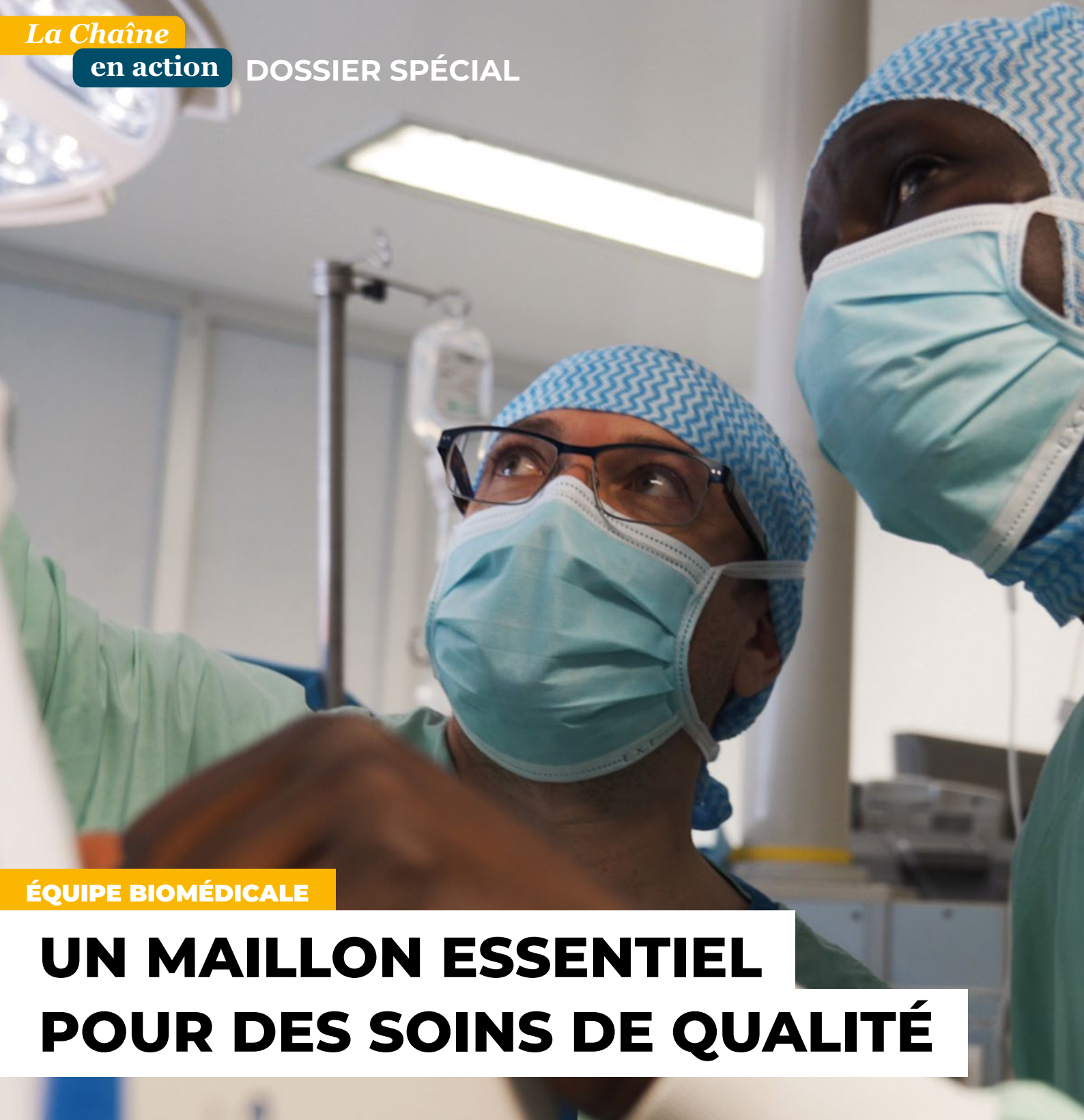
PREMIERS ENFANTS OPÉRÉS À CŒUR OUVERT

La toute première mission chirurgicale de La Chaîne de l'Espoir en Mauritanie s'est déroulée du 3 au 10 avril. Neuf médecins et soignants provenant principalement de l'hôpital Necker-Enfants Malades à Paris ont assisté l'équipe médico-chirurgicale du Centre national de cardiologie (CNC) de Nouakchott. Six enfants ont bénéficié d'une opération à cœur ouvert. En Mauritanie, il n'existe pas à ce jour de prise en charge chirurgicale des pathologies cardiaques pédiatriques. Cette mission s'inscrit dans le cadre d'un programme de trois ans, visant à rendre l'équipe du CNC autonome pour leur prise en charge. Trois à quatre missions sont prévues chaque année.

Sénégal

NOUVELLE MISSION D'ENDOSCOPIE DIGESTIVE

Du 27 juin au 1^{er} juillet, 23 personnes ont pu bénéficier d'une intervention dans le cadre de la 3^e mission d'endoscopie digestive, organisée cette année par La Chaîne de l'Espoir au Sénégal. Treize médecins et sept aides endoscopistes provenant de différents hôpitaux du Sénégal ont pu renforcer leurs compétences sur les techniques d'endoscopie digestive. Communément appelée « fibroscopie », l'endoscopie est un traitement occasionnant moins de complications. Au Sénégal, le nombre de personnes touchées par des pathologies digestives est élevé. Par ailleurs, de nombreux enfants souffrent de sténoses de l'œsophage à la suite de l'ingestion accidentelle de soude caustique. L'objectif de ce programme est de développer un centre d'excellence en endoscopie digestive à Dakar bénéficiant à toute l'Afrique de l'Ouest.



ÉQUIPE BIOMÉDICALE

UN MAILLON ESSENTIEL POUR DES SOINS DE QUALITÉ

Ils travaillent dans les coulisses des hôpitaux, parfois dans l'ombre. Pourtant leur rôle est clé pour garantir la sécurité et la qualité des soins. Les ingénieurs et techniciens biomédicaux¹ ont en effet la charge de la maintenance et de l'exploitation de tous les équipements d'un hôpital. Lumière sur leur mission de la plus haute importance et la manière dont La Chaîne de l'Espoir se positionne à leurs côtés.

Jean Diome, ingénieur biomédical sénégalais, en formation auprès des équipes du CHU de Grenoble.



leur usure prématurée », explique Elsa Negre, responsable du Département Infrastructure & Biomédical de La Chaîne de l'Espoir.

CHANGEMENT DE MÉTHODE

« Un respirateur qui tombe en panne, c'est une opération qui peut être annulée. Une IRM ou un échographe qui ne fonctionne pas, c'est un diagnostic qui ne peut pas être posé. La question est tout simplement celle de l'accès à la santé et la sécurité des patients », rebondit Patrick Senia. Chef de mission au Mali, il connaît bien cette problématique au sein de l'unité de chirurgie pédiatrique André Festoc de l'hôpital mère-enfant

« Un respirateur qui tombe en panne, c'est une opération qui peut être annulée. »

Le Luxembourg de Bamako, construite par La Chaîne de l'Espoir en 2018. Depuis cette date, des missions du Département Infrastructure & Biomédical ont régulièrement été organisées pour acheminer et installer des équipements, réparer ou remplacer les matériels défectueux, faire des recommandations de plan d'action, former les techniciens et les ingénieurs locaux. « Mais cette méthodologie a vite montré ses limites. Elle permettait de répondre aux urgences, pas d'instaurer une véritable culture de la prévention partagée par toutes les équipes sur place »,

17 tonnes

d'équipements médicaux livrés à nos partenaires chaque année

continue Patrick Senia. La Chaîne de l'Espoir a dès lors décidé de réorienter son approche en proposant d'accompagner l'hôpital dans le recrutement et la formation complémentaire d'un ingénieur biomédical. Son rôle : garantir la pérennité des installations techniques, renforcer les services au niveau des équipements médicaux et former les équipes à l'utilisation.

RENFORCEMENT DE COMPÉTENCES

Le Mali ne disposant pas de centres de formation dédiés au biomédical, La Chaîne de l'Espoir a fait appel à son réseau d'expertise, dont l'Université polytechnique de l'Ouest africain de Dakar (UPOA) fait partie. C'est grâce à cette collaboration ●●●

Que ce soit au Cambodge, au Sénégal, en Afghanistan ou au Mali, La Chaîne de l'Espoir participe depuis plus de vingt ans à la construction ou à la réhabilitation d'établissements de santé afin de renforcer les systèmes de soins des pays. Mais une fois que les bâtiments sont livrés, que se passe-t-il ? « Ces bâtiments sont conçus pour accueillir une chirurgie d'excellence. Ce qui suppose aussi des équipements de pointe qui doivent fonctionner de façon optimale. Il faut donc en prendre soin pour éviter

1. Biomédical (adj.) Qui concerne à la fois la biologie et la médecine.

Les ingénieurs et les techniciens biomédicaux ont un rôle complet dans la définition des besoins des futurs équipements médicaux, l'achat des dispositifs et leur mise en place, l'évaluation des budgets annuels, la formation des équipes, ainsi que la maintenance et l'exploitation.

●●● que l'ingénieur biomédical Jean Diome a été recruté au Mali. Pour le préparer au mieux à sa prochaine mission dans le pays, l'association l'a alors accompagné au printemps dernier dans un parcours de plusieurs semaines en France. Au programme : échanges avec les experts du Département Infrastructure & Biomédical, formation avec des fournisseurs (sur les respirateurs, la circulation extra-corporelle, etc.) et stage d'observation au sein du CHU de Grenoble, puis des Hôpitaux du Mont-Blanc de Sallanches. « *Ce qui m'a motivé, c'est cette montée en compétences, rapporte Jean Diome. J'avais déjà une expertise technique mais, avec ce parcours complémentaire, j'en ai appris beaucoup plus sur le management. C'est crucial car je vais devoir embarquer et motiver les équipes de l'hôpital mère-enfant Le Luxembourg pour leur démontrer toute l'importance de notre métier. Le biomédical est la partie immergée de l'iceberg. On ne nous voit pas forcément derrière les médecins ou les infirmiers. Mais des vies dépendent aussi de nous !* »

S'INSCRIRE SUR LE LONG TERME

Alors que Jean Diome est aujourd'hui en poste à Bamako, son parcours a ouvert de nombreuses possibilités futures. Christophe Parret, responsable du Département Biomédical du CHU de Grenoble et en charge de la coopération internationale au sein de l'Association française des ingénieurs biomédicaux (Afb), le confirme : « *Quand il est uniquement technique, un transfert de compétences est assez*

« Le biomédical est la partie immergée de l'iceberg. Mais des vies dépendent aussi de nous ! »

facile à réaliser. Mais quand il s'agit de partager une expérience de terrain – comme ici avec Jean –, cela demande de prolonger les liens créés lors des formations, de structurer le réseau et de s'inscrire dans le temps long. » La Chaîne de l'Espoir gardera elle aussi un lien privilégié avec l'ingénieur. « *L'histoire avec Jean ne fait que commencer. Le dialogue noué avec lui se poursuivra pour l'aider à développer son équipe, à mettre en place les procédures, à l'accompagner dans la prise en main des outils de pilotage et à continuer à se former. C'est l'une des clés du projet pérenne que l'on souhaite mettre en place au Centre Festoc* », conclut Mathilde Lachaud, coordinatrice technique au Département Infrastructure & Biomédical. ●

2 QUESTIONS À...



Elsa Negre,
responsable
du département
Infrastructure
& Biomédical
de La Chaîne
de l'Espoir

Pourquoi l'expérience avec l'hôpital mère-enfant Le Luxembourg et Jean Diome représente un changement d'approche ?

Depuis cinquante ans, l'aide humanitaire a surtout été basée sur les équipes de médecins qui partent en mission à l'étranger – à la manière des « *French Doctors* ». Mais, à partir du moment où l'on souhaite ancrer son action dans la durée et qu'on se met à construire des infrastructures avec des équipements médicaux, la question de leur maintenance et de leur appropriation par les équipes sur place devient clé. On ne peut plus se résoudre à jeter puis racheter dès qu'un équipement tombe en panne. Il faut désormais structurer des équipes locales à même de gérer ces sujets.

Quelles suites seront données à cette démarche ?

Nous souhaitons aujourd'hui aller plus loin en construisant des partenariats avec des écoles locales – telles que l'UPOA –, pour créer des viviers d'ingénieurs biomédicaux et hospitaliers pouvant intervenir dans toute la région ouest-africaine. Nous prévoyons également d'y créer un pôle technique biomédical et infrastructure composé d'ingénieurs et de techniciens qualifiés, salariés de La Chaîne de l'Espoir, pouvant travailler dans toute la zone. En parallèle, nous menons ces mêmes réflexions en Amérique du Sud et au Moyen-Orient, ce qui nous permettrait de développer trois pôles de renforcement de compétences capables d'intervenir sur l'ensemble de nos structures partenaires.

→ Pour suivre le parcours de formation complet de Jean Diome, retrouvez notre reportage vidéo en ligne sur le site www.chainedelespoir.org



Formation des ingénieurs de demain : l'heure des alliances

Dans le domaine biomédical, La Chaîne de l'Espoir accompagne des structures partout dans le monde pour la maintenance et l'exploitation de leurs équipements médicaux et lots techniques. Pour consolider et pérenniser cette expertise biomédicale, elle développe en parallèle des partenariats afin de créer des pôles de compétences et de partage de connaissances.



 Sénégal

Avec l'Université polytechnique de l'Ouest africain de Dakar (UPOA), école incontournable pour la formation des ingénieurs biomédicaux de la région, La Chaîne de l'Espoir a pour objectif de créer un vivier d'experts dans la maintenance et l'exploitation des équipements et des bâtiments.



 Irak

Auprès d'Expertise France et de l'Agence française de développement (AFD), plusieurs missions techniques ont eu lieu en Irak ces derniers mois, sur l'ingénierie biomédicale, l'infrastructure, le traitement des déchets et le management hospitalier. Elles font suite à un audit débuté en 2021 visant l'ouverture du futur Medical Research and Care Center (MRCC), rattaché à l'université de Mossoul. Ce projet permettra de redonner un espoir aux populations dont les besoins en spécialités chirurgicales ne sont pas couverts, depuis la destruction importante des infrastructures publiques de la ville par Daech.



 Venezuela

Avec le soutien du Centre hospitalier d'Aix-en-Provence et du Centre de crise et de soutien (CDCS), une première formation a eu lieu en février 2022 dans la région de Caracas pour les techniciens des hôpitaux San Juan de Dios et Federico Ozanam, mais aussi pour les équipes logistiques de l'association Avessoc, notre partenaire local. Objectif : renforcer les compétences des équipes déjà en place.

MAIS AUSSI DEPUIS LA FRANCE

- Avec l'Association française des ingénieurs biomédicaux (Afib), partenaire clé pour l'identification des ingénieurs et des techniciens sur le terrain grâce à sa grande connaissance des réseaux français et internationaux.
- Avec les établissements de santé partenaires – tels que le CHU de Grenoble ou les Hôpitaux du Mont-Blanc de Sallanches – qui participent à la formation d'ingénieurs biomédicaux lors de stages d'observation au sein de leurs équipes ou sur le terrain.
- Avec différents centres universitaires pour sensibiliser leurs étudiants à la coopération internationale (partenariats en cours de constitution).

PRÉVENIR LES INFECTIONS NOSOCOMIALES : UNE ACTION FONDAMENTALE

Les infections nosocomiales touchent particulièrement les enfants de moins de cinq ans. La Chaîne de l'Espoir se mobilise pour améliorer les conditions d'hygiène dans les hôpitaux.

Dans certains pays d'intervention de La Chaîne de l'Espoir, plus d'une personne sur quatre contracte une infection lors de son séjour à l'hôpital. C'est ce que l'on appelle une infection nosocomiale. Multipliant les facteurs de risque, les nouveau-nés et les jeunes enfants sont particulièrement exposés.

2 à 20 fois plus

de risques d'infections nosocomiales dans les pays aux ressources limitées qu'en France

« Cette situation provient notamment d'une insuffisance de connaissances en matière de lutte contre les infections (hygiène des mains, des locaux, gestion et élimination des déchets) », analyse Aline Perret, infirmière pédiatrique et formatrice en soins infirmiers. Bénévole à La Chaîne de l'Espoir depuis

quinze ans, elle accompagne et forme les personnels soignants des établissements de santé soutenus par l'association sur les questions liées aux infections involontairement causées par les soins.

« Les choses ont évolué rapidement ces deux dernières années. L'épidémie de Covid-19 a montré que la transmission infectieuse est importante entre les patients. Par ailleurs, les produits détergents habituellement utilisés ont été en rupture de stock », détaille Aline Perret. Ces circonstances

ont permis de réfléchir et de déployer de nouvelles pratiques d'hygiène.

DÉSINFECTION À LA VAPEUR

Au Centre cardiopédiatrique André Festoc à Bamako au Mali, la désinfection des salles d'intervention et de réanimation est désormais réalisée avec un nettoyeur vapeur, fourni par La Chaîne de l'Espoir. Tout aussi efficace que les produits désinfectants, cette solution est aussi plus économique et écologique : elle ne nécessite en effet que 2 litres d'eau, contre 200 jusque-là. Un gain non négligeable dans un pays où la sécheresse sévit. Le Centre cardiopédiatrique Cuomo à Dakar au Sénégal sera lui aussi prochainement équipé d'un nettoyeur vapeur.

Formation de référents hygiène sur le terrain, hygiène des locaux et des mains, stérilisation des dispositifs médicaux, nettoyage du linge, gestion des déchets, etc. : les axes d'action sont nombreux. La prévention des infections nosocomiales est cruciale quand on sait que la durée de vie d'un micro-organisme est de 30 minutes à 3 heures sur les mains et peut aller jusqu'à plusieurs mois sur les surfaces, les sols et le linge ! « On peut bénéficier de la meilleure chirurgie au monde... si l'hygiène n'est pas là, le patient encourt des risques », défend Aline Perret. ●

L'hygiène des mains réduit de 70 à 75 % le risque infectieux.



Afghanistan

UNE UNITÉ DE SOINS POUR LES ENFANTS SOUFFRANT DE MALNUTRITION

La situation en Afghanistan nous bouleverse. La faim touche 95 % de la population d'après l'ONU. Les enfants, et notamment les moins de cinq ans, sont particulièrement vulnérables. Parmi eux, un million d'enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère et sont en danger de mort, faute de traitement immédiat.

Face à l'urgence de cette situation, La Chaîne de l'Espoir a lancé en mars une nouvelle unité de soins et de nutrition au sein de l'Institut médical français pour la mère et l'enfant (IMFE) de Kaboul. Ce service est le centre de référence en Afghanistan pour la prise en charge des cas les plus graves de malnutrition aiguë sévère infantile.

Les besoins sont immenses : l'unité de douze lits ne désemplit pas depuis son ouverture. En cinq jours, ces jeunes patients y reçoivent les soins essentiels à leur survie et sont stabilisés, avant d'être orientés vers d'autres établissements de soins pour être suivis. Pendant les trois premiers mois d'activité de ce service, 350 enfants ont déjà été pris en charge. ●

2 QUESTIONS À...



Dr Elias Weqas, responsable de l'unité de nutrition de l'Institut médical français pour la mère et l'enfant (IMFE)

Comment se portent les enfants que vous recevez au sein de l'unité nutrition ?

Les enfants que nous accueillons sont les plus vulnérables qu'aucun autre établissement de soins en Afghanistan ne peut sauver. Leur vie est en danger. Affaiblis par la malnutrition aiguë sévère, nombre d'entre eux souffrent également de déficits immunitaires, d'infections graves ou de pathologies secondaires. Grâce au soutien de La Chaîne de l'Espoir, nous procédons ainsi, en plus du traitement de la malnutrition, à des interventions chirurgicales quand c'est nécessaire.

Quelles sont les perspectives pour les mois à venir ?

Le nombre d'enfants souffrant de malnutrition en Afghanistan ne cesse d'augmenter. La Chaîne de l'Espoir a donc décidé de soutenir l'agrandissement de notre unité de nutrition de 12 à 20 lits pour permettre d'accueillir plus d'enfants. Par ailleurs, nous élargissons également notre action aux femmes enceintes et/ou allaitantes car la malnutrition menace la vie des nouveau-nés et de leurs mères.

SUR LE TERRAIN DEPUIS 2004

La Chaîne de l'Espoir a ouvert l'Institut médical français pour la mère et l'enfant (IMFE) en 2006. Unique en Afghanistan, l'IMFE est devenu un établissement de référence pour sa médecine et sa chirurgie d'excellence répondant aux standards internationaux. L'IMFE a permis de sauver la vie de milliers d'enfants et d'apporter des soins à 1,5 million d'Afghans depuis sa création.



Le Pr Alain Deloche à la rencontre du public du Festival Mont-Blanc d'Humour de Saint-Gervais.

SAINT-GERVAIS A DE L'HUMOUR, MAIS AUSSI DU CŒUR !

Pour sa 38^e édition en mars dernier, le Festival Mont-Blanc d'Humour de Saint-Gervais s'est engagé auprès de La Chaîne de l'Espoir. « *Nous tenons à ce que ce rendez-vous qui amène le rire au pied du Mont-Blanc soit un tremplin pour les jeunes humoristes, mais également un événement solidaire* », explique Lionel Canon, coprésident du festival. Cette année, plusieurs temps forts ont ainsi mis en lumière les actions de La Chaîne de l'Espoir : remise de la médaille de citoyen d'honneur de la ville au Pr Alain Deloche, présentation de l'association lors d'un après-midi spécial organisé à la patinoire, dédicace du livre *Leur vie, c'est ma vie*, d'Alain Deloche durant la soirée de gala... En parallèle, les participants étaient invités à faire des dons. « *Les humoristes eux-mêmes se sont mobilisés pour relayer le message, à l'instar de Chantal Ladesou qui préside le festival. Au final, 4 000 euros ont été collectés grâce à ces actions* », confirme Lionel Canon. Cette somme permettra de soutenir l'opération d'enfants atteints de pathologies cardiaques au Vietnam.

UTMB® : UNE COURSE AU SOMMET DE LA SOLIDARITÉ

Chaque année, l'Ultra Trail du Mont-Blanc (UTMB) rassemble près de 10 000 coureurs du monde entier. En plus d'être très exigeante, cette compétition est solidaire. « *Cela fait partie de l'ADN des montagnards. Cette année encore, nous avons soutenu douze associations* », confirme Jules Pijourlet, responsable coordination du territoire et développement durable de l'UTMB. Au départ de l'édition 2022 qui s'est déroulée fin août, treize coureurs se sont ainsi élancés avec des dossards aux couleurs de La Chaîne de l'Espoir. Résultat : 26 000 euros collectés qui permettront d'opérer treize enfants vietnamiens à Hô Chi Minh-Ville.



AU DÉPART DE LA ROUTE DU RHUM AVEC CHARLIE CAPELLE

« *C'est une course mythique ! La Route du Rhum est l'un des Everest que tout navigateur veut gravir* », explique le skipper Charlie Cappelletti qui s'apprête à participer à cette transatlantique pour la 6^e fois – un record ! – avec son trimaran Acapella. Pour l'édition 2022 qui débutera le 6 novembre, le marin prendra le large aux couleurs de La Chaîne de l'Espoir : « *C'est un engagement totalement bénévole. Ma motivation est de faire connaître le travail de l'équipe, des chirurgiens et des familles d'accueil qui se mobilisent pour sauver des enfants.* »



BELLE MOBILISATION À ÉVREUX

C'est désormais un rendez-vous incontournable dans la région. Le 23 mai dernier, 210 convives, dont les représentants de 48 entreprises partenaires, ont assisté au gala annuel de l'antenne d'Évreux de La Chaîne de l'Espoir. L'occasion pour Philippe Bréchon, son responsable, de remercier les soutiens locaux de l'association. « *Certaines sociétés sont à nos côtés depuis des années. Cet événement nous permet de partager un beau moment de convivialité et surtout de saluer leur mobilisation.* » Par exemple, le club de tennis de Bois-Guillaume organise depuis six ans un tournoi dont les bénéfices sont intégralement reversés à La Chaîne de l'Espoir. « *Cette année, nous avons collecté près de 4 000 euros. Notre motivation ne faiblit pas !* », confirme Jérôme Hépineuze, trésorier de la structure. Clou de la soirée : la remise d'un chèque de 57 550 euros à Anouchka Finker, directrice générale de l'association. « *Ce montant est le résultat de l'organisation des tournois de tennis et de golf, ainsi que de la participation de notre Club des partenaires et de la tombola qui s'est tenue lors du gala. Concrètement, cela représente plus de 75 enfants pris en charge par La Chaîne de l'Espoir !* », précise Philippe Bréchon.

57 550 euros collectés

Cette somme a rendu possible l'opération à cœur ouvert d'une jeune Congolaise par le Pr Gérard Babatasi au CHU de Caen, en juin. Elle financera également des missions au Mali, conduites par le Dr Jean Vendroux, dans le cadre de la campagne Sourires de l'Espoir. Au total, 75 enfants seront opérés de fentes labiales et palatines, (autrefois communément appelées « becs de lièvre »).



Nathalie Mignerot, vice-présidente Ventes France, Benelux & Canada chez Peters Surgical

« COURIR POUR LA CHAÎNE DE L'ESPOIR A ÉTÉ UNE MAGNIFIQUE AVENTURE COLLECTIVE »

À titre personnel, Nathalie Mignerot soutient l'action de La Chaîne de l'Espoir depuis des années « *par volonté de se sentir utile, de transmettre, de rencontrer des personnes passionnées en sauvant des enfants et en luttant contre les inégalités ou la pauvreté* ». Quand l'association lui propose en 2021 de participer avec son équipe de Peters Surgical à la course solidaire No Finish Line, elle n'hésite pas un instant. « *Plus de 70 de nos collaborateurs ont répondu présent dès la première année. C'est beaucoup pour une entreprise comme la nôtre. Preuve que cet engagement collectif nous tenait vraiment à cœur. Au-delà de la compétition, il s'agissait de partager des valeurs de solidarité pour délivrer du plaisir et de la joie.* »



AGIR AVEC NOUS

DEVENEZ BÉNÉVOLE

Pour continuer à sauver toujours plus d'enfants, nous avons besoin de votre aide. Notre action n'est possible que grâce à l'engagement de tous les maillons de La Chaîne de l'Espoir. Que vous soyez en activité ou à la retraite, que vous disposiez de temps ponctuellement ou régulièrement, votre mobilisation est essentielle. Nous recherchons actuellement des personnes pour renforcer nos équipes de bénévoles dans nos antennes régionales afin de :

- contribuer à l'organisation d'événements de sensibilisation ou de collecte en faveur de nos actions (compétitions sportives, concerts, etc.) ;
- développer des partenariats financiers en régions, en prospectant et en fidélisant le réseau local des entreprises ;
- accorder du temps à des enfants en situation de vulnérabilité, en devenant familles d'accueil bénévoles ou « parrains et marraines soleil » !

Vous pensez avoir le profil ? Vous connaissez des personnes qui pourraient être intéressées ? **Faites passer le message de l'espoir !**

Pour nous rejoindre, contactez :
Sophie Rollin
 E-mail : srollin@chainedelespoir.org
 Tél : 01 44 12 66 47

VOS QUESTIONS

« Je donne tous les mois à La Chaîne de l'Espoir. À quelle réduction d'impôt ai-je droit ? »

Sylvain, Reims (51)

« En 2022 et en 2023, les dons réalisés au profit de La Chaîne de l'Espoir vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu correspondant à 75 % du montant donné jusqu'à 1 000 €. Au-delà de 1 000 €, le montant de la réduction d'impôt est de 66 %. Par exemple, en donnant 30 euros par mois, votre don ne vous coûte en réalité que 7,50 euros par mois. »



Clothilde Dos Santos,
chargée de la Relation
donateurs à La Chaîne
de l'Espoir

PAROLE DE DONATEUR

« Votre engagement au service des enfants dont l'avenir dépend de nous est exemplaire. Je suis "bluffé" par l'importance et la diversité des actions et des pathologies traitées par La Chaîne de l'Espoir, localement ou en recevant les enfants en France. Votre démarche de favoriser la formation des personnels médicaux locaux par des spécialistes français me semble essentielle. C'est ainsi que pourront se développer le secteur médical et plus largement l'économie dans les pays émergents. »

Jean Comtat, donateur
de La Chaîne de l'Espoir depuis 2019



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938
75730 Paris Cedex 15



www.chainedelespoir.org